

Tenir l'Église au courant

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Ac 4.1-31; 21.19-25; 1 Co 9.19-23 ; Nb 13.17-33; Ac 11.1-18.

Verset à mémoriser: « *Rassemblés autour de Jésus, les apôtres lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné.* » (Mc 6.30)

Pensée centrale : Rapportant les efforts missionnaires de l'Église primitive, le livre des Actes nous livre quantité de leçons actuelles.

L'incroyable croissance de l'Église primitive en a incité beaucoup à étudier le livre des Actes. En conséquence, de nombreux aspects de la vie d'Église ont été examinés dans ce livre — tels que la croissance de l'Église, les missions étrangères, l'administration ecclésiastique et l'évangélisation. Bien qu'on ait beaucoup appris des Actes sur ces thèmes, d'autres aspects, comme ceux qui font de ce livre un bon compte-rendu, n'ont pas reçu l'attention qu'ils méritaient.

Le livre des Actes en tant que compte-rendu reprend et développe l'aspect « *compte-rendu* » des Évangiles, montrant que cette activité essentielle de la vie d'Église a un impact significatif sur le succès du témoignage et de l'évangélisation. Nous avons tout simplement besoin de savoir ce qui se passe, ce qui fonctionne bien et ce qui ne réussit pas.

Cette semaine, nous étudierons la façon dont les premiers évangélistes ont rapporté leurs activités à leurs responsables et à l'ensemble de l'Église, l'objectif étant de comprendre combien il est important de faire des comptes-rendus et de voir en quoi ils permettent d'améliorer les stratégies de témoignage et d'évangélisation d'une Église locale.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 16 juin.

Un principe biblique

Dès qu'on parle de rapports, on évoque des rames et des rames de papier remplies de faits et de statistiques qui finissent par se couvrir de poussière. Quoi qu'il en soit, un compte-rendu n'est pas une invention moderne destinée à frustrer ceux qui se consacrent au témoignage et à l'évangélisation. C'est un principe biblique. Comme le révèle le verset à mémoriser de cette semaine, lorsque les disciples rentraient d'un voyage missionnaire, ils rapportaient à Jésus tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. C'était là, semble-t-il, une activité essentielle en relation avec l'Évangile.

Si l'on ne peut indiquer un seul texte biblique précis disant : « Il est nécessaire de faire des comptes-rendus parce que... », Il existe suffisamment de preuves indiquant l'importance de cette activité à la fois dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament. Faire des comptes-rendus comporte une série d'activités. En effet, quelqu'un prépare un rapport, quelqu'un d'autre le reçoit, le rapport est évalué, puis des décisions sont prises et des projets mis sur pied suite aux résultats du rapport.

Examinez Ac 4.1-31. Qu'ont rapporté Pierre et Jean à leurs compagnons et qu'est-ce que leur compte-rendu a incité l'Église à faire? Quelles leçons en retirer aujourd'hui?

Réfléchissez au fait que sans journaux, sans radio, ni télévision satellite, la bouche à oreille était la façon la plus courante d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus. Si ces premiers croyants avaient cédé aux menaces, l'influence de leur témoignage aurait été sévèrement amoindrie. Ils se rassemblaient, écoutaient les rapports, puis décidaient d'une stratégie leur permettant de rester fidèles à leur vocation d'évangélistes.

- Au cœur de leurs activités, bien sûr, il y avait la prière et la lecture des Écritures. A défaut d'autre chose, ce récit montre combien la prière et la confiance dans la Parole de Dieu comptaient pour eux. Il devrait en être de même pour nous aujourd'hui.

Même si nous n'avons pas de détails sur ce qui avait sans doute été projeté, le verset 29 montre qu'en dépit des menaces qui leur avaient été faites, les disciples continueraient de parler de Jésus.

Les disciples citaient les Écritures à la fois aux dirigeants d'Israël et aux croyants juifs, montrant combien elles étaient au cœur de leur foi et de leur témoignage. Dans quelle mesure les Écritures sont-elles au cœur de votre vie? [Suggestion: Demandez-vous combien de temps vous y passez et vous aurez la réponse.]

LUNDI 11 juin

« Ce que Dieu avait fait »

Il nous est constamment rappelé que dans la plupart des domaines de la vie, la clef pour se comprendre et vivre en harmonie est une communication efficace. On s'aperçoit que le compte-rendu des activités et leurs résultats est un aspect vital de la communication au sein de la vie d'Eglise. Les Eglises se livrent généralement à de nombreuses activités, mais seuls les participants à chaque ministère savent ce qui s'y passe. En conséquence, les responsables de ministères ont l'impression que ce qu'ils font ne soulève guère d'intérêt. Cela n'a rien de surprenant s'ils ne partagent jamais leurs objectifs et leurs stratégies ni ne rapportent leurs activités à l'Eglise.

Lisez Ac 21.19-25. Comment l'Église a-t-elle réagi aux rapports missionnaires de l'apôtre Paul ? Malgré de bons rapports, on voit qu'une certaine division régnait au sein des croyants. Quels étaient ces problèmes, comment Paul a-t-il réagi et quelles leçons en retirer aujourd'hui ? Voir aussi 1 Co 9.19-23.

De retour à Jérusalem après un voyage missionnaire, Paul a rapporté à Jacques et à tous les anciens la façon dont Dieu avait béni son ministère auprès des gentils. Tandis que Paul rapportait une à une les nombreuses façons dont l'Évangile avait progressé, les dirigeants d'Eglise ont réagi en louant Dieu avec sincérité et spontanéité.

En même temps cependant, il est clair qu'il existait une certaine division et confusion suscitées par les bonnes nouvelles du témoignage de Paul.

« De nombreux Israélites, qui avaient accepté l'Évangile, restaient encore attachés à la loi cérémonielle; ils cherchaient à faire d'imprudentes concessions pour conserver la confiance de leurs compatriotes, dissiper leurs préjugés et les gagner à la foi en Christ, Rédempteur du monde.

«Paul se rendit compte qu'aussi longtemps que les membres dirigeants de l'église de Jérusalem continueraient à entretenir des préjugés à son égard, ils s'efforceraient de neutraliser son influence. Il pensa que si, par une concession raisonnable de sa part, il pouvait les amener à la vérité, il supprimerait le grand obstacle qui nuisait au progrès de l'Évangile dans d'autres endroits. Mais Dieu ne l'autorisait pas à se prêter à tous les accommodements que l'on exigeait de lui. » — Ellen WHITE, Conquérants pacifiques, «Paul prisonnier », p. 359, 360.

Nous luttons également aujourd'hui contre les divisions qui surgissent entre nous sur la meilleure façon de toucher les âmes. Quelles sont les luttes propres à votre Église dans votre région du monde, et comment allez-vous participer à leur résolution ?

MARDI 12 juin

L'importance de faire des comptes-rendus

On ne perçoit pas toujours combien il est important de faire des comptes-rendus sur les activités de témoignage et d'évangélisation et, en conséquence, on n'en fait pas toujours. Dans les différents domaines de notre vie moderne si active, on donne de l'importance aux choses selon la valeur qu'on leur attribue. Tout ce qui est considéré comme une perte de temps et d'énergie ne reçoit généralement pas beaucoup d'attention. C'est pourquoi il est nécessaire de montrer combien il est important de faire des comptes-rendus. En effet, les membres d'Eglise ont besoin de comprendre ce qu'évaluer ces derniers permet d'obtenir.

Il existe une différence entre simplement rapporter des faits bruts et montrer combien les activités que représentent ces faits participent avec succès aux efforts de l'Eglise pour gagner des gens au Christ. Il incombe à ceux qui font ces rapports de s'assurer qu'ils communiquent l'enthousiasme et la joie liés aux succès remportés par leur implication au sein de leur ministère.

Si nous ôtions tout ce que le livre des Actes rapporte sur les activités d'évangélisation, quelles informations enthousiasmantes et encourageantes évoquées dans les versets suivants manqueroient-nous?

Ac 5.14; 8.4, 12; 11.21; 14.21.

D'étonnante croissance de l'Eglise telle que le livre des Actes la rapporte ne s'est pas produite au hasard. C'est avec la puissance du Saint-Esprit et en se souvenant des promesses de Jésus que les croyants se sont consacrés à des activités qui ont eu ce résultat. Ils portaient l'attention sur ce qu'ils voulaient obtenir et comment y parvenir au mieux. Il est rapporté que, grâce à la prédication de l'Evangile, des foules d'hommes et de femmes se tournaient vers le Seigneur et étaient baptisées dans le but de devenir disciples. Ceci, là encore, souligne combien il est important de donner un compte-rendu des résultats et des activités de la façon la plus détaillée possible. En fait, la Bible rapporte les résultats des activités de témoignage et d'évangélisation davantage que le détail des activités elles-mêmes.

Ces tous premiers missionnaires allaient partout où c'était possible, prêchant Jésus et son royaume. Etant donné les résultats rapportés, on peut supposer qu'ils lançaient également de puissantes invitations à leur auditoire. Ces prédications et appels constants ont eu pour résultat l'étonnante croissance rapportée dans le livre des Actes.

Entendre raconter combien ont été fructueux les efforts d'évangélisation est, bien sûr, encourageant. Comment réagissons-nous, cependant, quand les choses ne vont pas aussi bien, quand nos plans semblent voués à l'échec, quand nos efforts ne semblent pas donner de résultats ? Quelle devrait être notre réaction ? Discutez de votre réponse en classe le sabbat.

Motivation et comptes-rendus

Quand on parle de motivation, on se réfère aux raisons profondes pour lesquelles on croit ou agit. Il en est de même pour les comptes-rendus. Ce n'est pas sans raison que l'on rapporte des faits — soit que l'on cherche à convaincre un comité de continuer à verser des fonds, soit que l'on veuille persuader les membres d'arrêter un programme ou de changer de responsables. En rapportant ou en soulignant des informations déjà sélectionnées, les décisions prises suite à l'évaluation d'un tel rapport ne seront peut-être pas les meilleures. C'est pourquoi nos comptes-rendus doivent être honnêtes et justes.

Lisez Nb 13.17-33. Les douze espions avaient vu la même chose ; pourquoi seulement deux d'entre eux ont réagi comme ils l'ont fait? Quelle leçon retirer aujourd'hui d'un tel incident?

Alors que Dieu avait fait aux enfants d'Israël la promesse de leur donner ce pays, certains des espions se sont mis à douter. Josué et Caleb ont donné du pays un rapport positif et suggéré qu'ils s'en emparent aussitôt (13.30). Certains des espions les ayant accompagnés ont fait du pays un rapport négatif, insistant sur les obstacles qui les empêcheraient de le posséder et suggérant de retourner en Egypte.

Lorsqu'on formule un rapport, il faut le faire en pensant à la volonté révélée de Dieu et à ses bénédictions. On ne rapportera pas seulement les aspects positifs, mais aussi la façon avec laquelle la volonté de Dieu se trouve respectée. Voir Mt 7.21. Il existe toujours le risque potentiel de vouloir imiter des modèles récents de ministère évangélique et de mesurer ses succès à la façon dont on réussit à appliquer les principes évangéliques en comparant avec les autres Eglises. En rapportant d'apparents succès, on risque de chercher davantage à se mettre en valeur qu'à rechercher la volonté de Dieu pour son Eglise et à l'accomplir par sa grâce.

Tel est le défi auquel nos Eglises sont confrontées aujourd'hui, tandis que nous sommes apparemment bombardés d'informations sur des façons toujours meilleures d'évangéliser. Lors du rapport fait par les espions, Josué et Caleb ont sûrement vu eux aussi les obstacles qui les empêcheraient de posséder le pays, mais ils connaissaient également la volonté de Dieu. C'est pourquoi leur rapport, pour une grande part, assurait au peuple qu'il était possible d'entrer en possession du pays. Les espions, cependant, dont la réflexion excluait la volonté de Dieu ont fait un compte-rendu complètement négatif, calcula pour convaincre les Hébreux qu'il valait mieux retourner en Egypte.

Comment parvenir à un équilibre entre vivre par la foi, proclamer les promesses de Dieu et agir selon celles-ci — plutôt qu'en faisant des suppositions et en agissant d'une manière peu avisée tout en prétendant suivre les « directives » divines pour se justifier? Comment agir de la première façon et éviter la seconde?

Lui rendre gloire

Certaines personnes hésitent à faire le rapport de leurs succès parce qu'ils se demandent si ce n'est pas en quelque sorte vanter des performances humaines. En réalité, si le compte-rendu est fidèle, Dieu est glorifié et son Eglise est fortifiée dans sa foi et dans sa détermination à continuer à œuvrer à son service. S'il est vrai qu'occasionnellement, c'est poussé par une motivation peu honorable qu'un membre fera un rapport, cela ne devrait pas empêcher d'humbles croyants à partager les hauts-faits de Dieu accomplis par leur intermédiaire, celui-ci leur ayant donné le pouvoir de témoigner et d'évangéliser à son service. S'ils sont faits avec humilité, enthousiasme et amour, leurs comptes-rendus encourageront fortement les autres membres d'Eglise à s'impliquer eux aussi dans l'œuvre d'évangélisation.

Lisez Ac 11.1-18. Comment les dirigeants et membres de l'Église de Jérusalem ont-ils réagi au rapport fait par Pierre sur l'œuvre accomplie auprès des gentils ? Les principes révélés ici ne sont-ils pas importants pour nous aujourd'hui? Expliquez.

On avait critiqué Pierre et ceux qui s'étaient aventurés à témoigner et à évangéliser en dehors des cercles juifs; cependant, suite au rapport de Pierre à l'Eglise de Jérusalem, les critiques ont cessé et les autres croyants juifs ont glorifié Dieu.

De notre perspective actuelle, il n'est pas facile de comprendre les questions alors en jeu. Bien sûr, l'Évangile était destiné à tous, Juifs et gentils

— quoique au « Juif d'abord » (Rm 1.16). Tout le monde sait cela. Cependant, d'après le contexte du livre des Actes, l'idée que les promesses de l'alliance pouvaient s'étendre aux gentils exigeait une transformation importante de la pensée juive. Malgré tout, grâce aux rapports sur les interventions et bénédictions de Dieu, les membres d'Eglise ont mieux compris le désir de Dieu de sauver tous les hommes en tous lieux, même si, au départ, il avait toujours fait partie du plan divin de sauver tous ceux qui le souhaitaient (Ep 1.1-4; Es 53.6; Ne 2.9).

Il faut sans doute moins de deux minutes au lecteur moyen pour lire le rapport de Pierre dans Ac 11.1-18. On peut sans se tromper affirmer que son rapport, les questions qui ont suivi, et les réponses qu'il a faites, ont pris beaucoup plus de temps. En outre, si Pierre parle de lui-même dans son rapport, et si certains membres auraient sans doute dit: «Tu as bien fait, Pierre », toute la gloire en est revenue à Dieu et les dirigeants d'Eglise se sont trouvés encouragés en comprenant mieux comment l'accomplissement du mandat évangélique dans le monde entier deviendrait une réalité.

VENDREDI 15 juin

Pour aller plus loin: Comment parler de votre ministère.

Comme nous l'avons vu cette semaine, il est nécessaire que les autres soient au courant de vos activités. Des rapports spécifiques, tels que le nombre de personnes ayant participé et des déclarations d'ordre financier sont certes nécessaires. Il est également important que vous présentiez vos rapports aux réunions d'évangélisation et comités d'Eglise. Si un rapport verbal permet d'aborder brièvement les points essentiels, un rapport écrit contenant le plus de détails possibles doit être présenté.

Non seulement de telles informations permettront de soutenir l'intérêt des membres pour votre ministère et les encourageront à s'impliquer, elles favoriseront l'évaluation, la planification future et l'orientation à prendre.

Assurez-vous que vos rapports font référence à l'ensemble des plans d'évangélisation de l'Eglise. Expliquez comment votre ministère fait partie d'une stratégie contribuant à accomplir les objectifs de cette dernière.

Examinez ce qui vous motive à tenir l'Eglise au courant. Dans quelle mesure respectez-vous la volonté de Dieu pour votre Eglise et le salut des âmes

À méditer

- **1. Revoyez la dernière question de mardi. Comment fait-on un compte-rendu de « mauvaises nouvelles » ? Il est naturel de parler des succès que nous remportons. Les gens du monde le font aussi. Mais qu'en est-il de l'œuvre d'évangélisation ? Que faire lorsque le programme d'une Eglise ne rencontre pas le succès escompté? Comment en discuter et le revoir d'une manière qui provoquera des changements? Discutez également de ceci : nous attribuons au Seigneur les succès remportés dans le domaine de l'évangélisation. Qui blâmer lorsque les choses ne se passent pas aussi bien?**
- **2. Réfléchissez à la question abordée jeudi concernant le changement d'attitude que devaient observer les croyants juifs concernant l'œuvre auprès des gentils. Observez votre Eglise, votre culture, votre société. Même si nous affirmons de façon dogmatique que l'Évangile concerne le monde entier, ne devons-nous pas abandonner nos préjugés culturels et sociaux comme les premiers croyants juifs? Commentez.**
- **3. Si le sujet traité cette semaine concernait le compte-rendu des activités d'évangélisation, réfléchissez à ce que représente le fait de faire des comptes-rendus quelle que soit la situation. Comment nous assurer que nous serons toujours honnêtes et respectueux de la vérité et que nous ne présenterons pas nos informations d'une manière qui nous fera obtenir ce que nous désirons, sans tenir compte de la fausseté de nos paroles? Pourquoi est-ce si facile à faire et pourquoi est-ce si facile de nous tromper nous-mêmes?**